



En 2021, le bateau faisait peine à voir ; il était entièrement rongé par la corrosion et ses jours étaient comptés.



Après cinq ans et huit mois d'efforts, les bénévoles ont redonné des couleurs au Laborieux et assuré sa survie. PHOTOS M. G. ET DR.



Étape symbolique : le retrait du moteur, pour un nettoyage complet, en mai 2021.



Dans le compartiment arrière, le parquet et les assises ont été entièrement refaits et un système vidéo installé.

LA SEYNE Cinq ans après le début de l'aventure, ils ont relevé le pari de redonner vie au remorqueur emblématique des Chantiers navals. Mais ils sont contraints de s'arrêter.

Les Amis du Laborieux vont quitter le navire

PAR MICHAËL GUILLON / MGUILLON@NICEMATIN.FR

DURANT CINQ ANS et huit mois, au rythme de trois matinées par semaine, en hiver comme sous le cagnard, ils se sont relayés sans relâche au chevet de l'un des derniers témoins de l'histoire industrielle locale. Le vieux remorqueur, associé à tant de souvenirs dans l'esprit de plusieurs générations de Seynois, allait petit à petit revenir à la vie. Lui qui était sur le point de rendre l'âme, après être resté à l'abandon, exposé aux éléments, durant plus de trente ans au pied du fort Balaguier. La quinzaine de

“ On a décidé d'arrêter. On est fatigués et certains d'entre-nous sont malades. ”

MARC LEFÈBVRE, PRÉSIDENT DES AMIS DU LABORIEUX

bénévoles engagée dans cette aventure a donc relevé le chal-

lenge lancé par Marc Lefebvre, qui a créé l'association des Amis du Laborieux en mars 2021. Mais qui annonce aujourd'hui qu'une page se tourne.

« On a décidé d'arrêter. On est fatigués, et certains d'entre-nous sont malades. Vous savez, la moyenne d'âge des quinze qui ont le plus participé aux travaux est de 78 ans ! » Pour une bonne moitié d'entre eux, ce sont des anciens des Chantiers. Tout comme Marc Lefebvre, qui a œuvré durant près de 35 ans dans la construction navale seynoise. Et qui était parvenu à fédérer une équipe autour du projet, et même à entraîner un généreux mécène, Manfred Zass, attaché à la préservation du patrimoine maritime, qui a financé une grande partie des travaux, tandis que les contributions personnelles de Marc Lefebvre et de son réseau avaient permis de démarrer le chantier.

1 073 adhérents à l'association !

Par la suite, les nombreuses adhésions engrangées (1 073 adhérents à ce jour), puis les subventions attribuées par la Ville en 2022-23-24-25 ont assuré la continuité du chantier. Près de 95 000 euros au total auront été nécessaires pour rénover cet

L'INFO

Les grandes étapes de la rénovation

- ▶ Purger 3 000 litres d'eau sale, de mazout et de gasoil qui encombraient la coque
- ▶ Enlever 15 tonne de béton qui servait à lester le navire
- ▶ Démonteur et retirer le moteur (qui a été intégralement nettoyé) ainsi que le roof (le capot du compartiment arrière) et les cheminées qui ont été refaites à l'identique par des élèves du lycée Langevin
- ▶ Découper et remplacer des morceaux de tôle de la coque et du pont rongés par la corrosion
- ▶ Refait intégralement la timonerie
- ▶ Installé des hublots
- ▶ Nettoyé la cale de fond en comble
- ▶ Posé de nouveaux parquets dans le compartiment arrière
- ▶ Refait les assises en bois
- ▶ Remise aux normes de l'électricité, installation d'un système de projection vidéos retraçant l'histoire du bateau et de sa restauration...

Avant même la fin des travaux, les Amis du Laborieux ont même obtenu le classement du navire en tant que « Bateau d'intérêt patrimonial ».

emblème de l'histoire seynoise. Mais surtout plus de 15 000 heures travail bénévole, de chaudronnerie, de tôlerie, de charpente, de sablage, de peinture, de mécanique... et de passion, pour redonner son lustre au vieux remorqueur. Plus quelques heures encore : « On va tenir jusqu'en novembre, indique Marc Lefebvre, ce qui donne le temps à la mairie, propriétaire du bateau, de trouver éventuellement des gens pour nous remplacer ».

« On a été reçus, ajoute-t-il, par l'adjoint au maire en charge de la mer (Philippe Le Sausse) et l'adjointe déléguée à la culture (Marie-France Philpon) pour informer officiellement la Ville qu'on allait arrêter. En fait, on a deux options : soit dissoudre l'association, soit la transmettre. On sait qu'il y a des gens intéressés pour la reprendre. Ce qui nous importe, c'est que le bateau reste entre de bonnes mains et ne (re) tombe pas à l'abandon. Il aura forcément besoin d'être entretenu ; cela demande de la main-d'œuvre et des moyens car, rien que la peinture - qu'il faut idéalement refaire tous les ans -, c'est 6 500 euros ». Du moins si le bateau reste en bord de mer.

À Balaguier ou au centre-ville ?

L'association a déjà fait savoir que sa préférence serait que le navire demeure à Balaguier, là où il a repris des couleurs ces cinq dernières années. Là où il fait partie intégrante du décor depuis plus de trente ans (il apparaît d'ailleurs sur des visuels du projet de réhabilitation de la corniche de Tamaris), dans un écrin que les Amis du Laborieux ont totalement nettoyé et valorisé, restaurant au passage le treuil de mise à l'eau qui a servi pour le tournage du film *Le Petit Baigneur* avec Louis de Funès en 1967. Il était enfoui sous la végétation, tout comme trois ancres de grande dimension, remises au jour.

« Comme c'est un site patrimonial, avec le fort à côté, reprend Marc Lefebvre, on pourrait imaginer l'organisation de visites couplées entre le musée et le bateau, sur le thème du patrimoine maritime local. On pourrait aussi proposer aux bateliers et aux sociétés qui font du transport de passagers dans la rade, d'inscrire cette étape à leur programme ».

D'autres voudraient plutôt Le Laborieux rejoindre la Porte des Chantiers (cours Toussaint-Merle), le parc de la Navale, ou un éventuel musée au sein de l'Atelier mécanique...

Une ultime couche de peinture

Toujours est-il que c'est à Balaguier que plus de 500 personnes sont venues le voir durant les Journées du patrimoine. C'est ici aussi que les Amis du Laborieux ont accueilli durant cinq ans des milliers de curieux, d'ici et d'ailleurs, attirés par le chantier et par l'histoire du bateau. Et c'est là que les bénévoles vont s'activer encore quelques semaines pour peaufiner leur travail jusqu'à la fin de l'année : « On va remettre une nouvelle couche de peinture sur le bateau, assure Marc Lefebvre, histoire de le laisser le plus beau possible ».



Marc Lefebvre, l'initiateur et le grand artisan du projet, a créé l'association des Amis du Laborieux en mars 2021 et réuni une équipe pour le rénover.